



Rencontre du troisième type

Par Carole Brunelle, participante à *Je me raconte*



C'est un beau dimanche de mars 1999; il fait un superbe soleil, le thermomètre indique 15°C. Je décide de partir faire une promenade en forêt. Les pistes de motoneige ne sont plus utilisées, mais le fond est encore assez solide pour me supporter.

J'entends le craquement de mes chaussures sur la neige; j'entends les oiseaux chanter. Je rencontre à l'occasion un coureur, un cycliste à vélo de montagne. Je fredonne mes airs préférés, je suis seule, je peux me le permettre...

Belle, la la la la la la la la la,
Belle, la la la la la la la la la, ...

Cette nature d'une beauté extraordinaire me convie à la réflexion, réflexion d'une vie. Je revois mon premier amour, je me remémore les poésies de mon adolescence, je hume les odeurs printanières de mes longues randonnées à vélo; bref, je suis heureuse.

Tout à coup, que se passe-t-il? Un lacet de mon bottillon se détache, je marche dessus avec l'autre pied, ça me ramène quelque peu à la réalité terrestre! Je me penche donc pour attacher l'objet terrible qui a réussi à me sortir de ma rêverie, et... J'entends, on dirait que j'entends un bruit de sabots de cheval qui court et qui vient vers moi; son souffle court et rapide siffle dans mes oreilles... Je lève les yeux, car je suis très effrayée et que vois-je? UN PITBULL, pas un mignon petit caniche ou un chien-saucisse bas sur pattes, non un pitbull qui arrive sur moi à une vitesse folle et, sur ce, au risque d'envenimer la situation, je lance un cri tribal du plus profond de ma poitrine. Je suis égale à moi-même, je tiens à m'exprimer avant de trépasser...

Le tout s'est joué en quelques secondes, mais quelle angoisse, camarade! Il est peut-être bon de préciser que j'ai une peur bleue des chiens, sauf en ce qui a trait aux goldens et aux colleys, car j'ai compris qu'ils veulent seulement jouer lorsqu'ils vous sautent dessus. Mais un pitbull, c'est une tout autre histoire : c'est musclé comme un haltérophile, c'est compact comme un rhinocéros, ça a une gueule à vous croquer tout rond... et ma foi, il s'en vient directement sur moi.

Et bang! la collision, c'est fatal. Il met ses grosses pattes de devant sur mes épaules et je m'étends de tout mon long dans la neige, étant donné sa force de frappe. Le combat est nettement inégal, il est à un pouce de mon visage, et il scrute ce qu'il va croquer en premier. Si j'avais droit au chapitre, je lui proposerais mon nez qui est proéminent; j'ai toujours rêvé de le faire remodeler. Mais l'heure n'est pas à l'humour; je dois tasser cette grosse carcasse qui se complaît sur moi et je pense que je crie encore, mais je n'en suis pas certaine.

Soudain, une voix se fait entendre, quelqu'un crie : « Adèle, débarque de sur la madame. Adèle, tu t'enlèves tout de suite. Allez mon toutou. » Mon toutou, ça paraît que ce n'est pas elle qui est en dessous dudit toutou. Un pitbull qui s'appelle Adèle! J'aurai vraiment tout entendu !

La charmante dame m'aide à me relever et me rassure en me disant que son gros toutou est plus doux qu'un agneau. Cette information plutôt cocasse m'aide grandement à rétablir mes pulsations cardiaques, mais j'aurais apprécié l'obtenir quelques minutes avant l'attaque quelque peu agressive de son *petit agneau tout doux!* Bref, pour mon nez à refaire, ce sera pour une prochaine fois!

